

Les églises du diocèse de Nantes au XIX^e siècle

Stéphane Haugommard

2015

Presses universitaires de Rennes

www.pur-editions.fr

LE XIX^e SIÈCLE a modifié en profondeur le paysage monumental du diocèse de Nantes, remplaçant méthodiquement les églises anciennes, souvent modestes, par des édifices vastes, élevés, lumineux, triomphants. Cet ensemble représente aujourd'hui l'essentiel du patrimoine religieux du diocèse, écrasant par son nombre et pourtant négligé, à force d'apparente uniformité. Ce patrimoine, auquel s'attache plus de familiarité que de reconnaissance, forme un héritage évident mais quelque peu encombrant, à l'heure où ces édifices, si grands, si nombreux, se vident de leurs fidèles sans pour autant se remplir de visiteurs. La nécessaire réflexion collective sur le devenir des églises doit inclure la compréhension de leur histoire. Pourquoi le XIX^e siècle a-t-il tant transformé, agrandi, reconstruit ? Parce que les églises héritées du Moyen Âge ou de la période moderne, puis passées au feu de la décennie révolutionnaire, ne convenaient plus aux besoins des fidèles et des prêtres. Parce que les catholiques se sont mobilisés pour bâtir au centre de leur village, de leur ville, de leur quartier, une église assez vaste pour accueillir toute la communauté, digne du Dieu qui l'habite et preuve de la foi des hommes qui la construisent. Parce qu'au-delà des besoins du culte, ces monuments sont devenus le signe visible, manifeste et spectaculaire, d'une ambition de reconquête religieuse, par l'édification des âmes et des temples, confondus dans un même symbole.